

**Épreuve écrite du mercredi 8 juin 2022, 10h-13h**

Sujet :

Virgile, *Géorgiques*, III, 360-383.

À partir de ce texte de Virgile, déterminez quelles sont les principales caractéristiques de la « langue poétique » en latin.

*Durée de l'épreuve : 3h*

### Virgile, *Géorgiques*, III, 360-383

<p>Concrescunt subitae currenti in flumine crustae  undaque iam tergo ferratos sustinet orbis,  puppibus illa prius, patulis nunc hospita plaustris ;  aeraque dissiliunt vulgo vestesque rigescunt  indutae caeduntque securibus umida vina  et totae solidam in glaciem vertere lacunae  stiriaque impexis induruit horrida barbis.  Interea toto non setius aere ninguit :  intereunt pecudes, stant circumfusa pruinis  corpora magna boum, confertoque agmine cervi  torpent mole nova et summis vix cornibus extant.  Hos non immissis canibus, non cassibus ullis  puniceaeve agitant pavidos formidine pennae,  sed frustra oppositum trudentis pectore montem  comminus obtruncant ferro graviterque rudentis  caedunt et magno laeti clamore reportant.  Ipsi in defossis specubus secreta sub alta  otia agunt terra congestaque robora totasque  advolvere focus ulmos ignique dedere.  Hic noctem ludo ducunt et pocula laeti  fermento atque acidis imitantur vitea sorbis.  Talis Hyperboreo septem subiecta trioni  gens effrena virum Rhiphaeo tunditur Euro  et pecudum fulvis velatur corpora saetis.</p>	<p>360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383</p>	<p>[360] Des croûtes de glace subites se forment sur le courant du  fleuve, [361] et bientôt l'onde supporte des roues cerclées de fer ;  [362] hier, elle accueillait des poupes, maintenant de large chariots.  [363] Partout l'airain se fend, et les vêtements se raidissent sur le  corps, [364] on coupe avec des haches le vin jadis liquide ; [365] des  lacs entiers se sont changés en un bloc de glace, [366] et l'haleine  congelée se durcit et se fixe aux barbes hérissées. [367] Cependant,  il neige sans arrêt par tout le ciel ; [368] les bêtes meurent ; les bœufs,  malgré leur grande taille, [369] s'arrêtent, enveloppés de givre ; et  les cerfs, se serrant en troupe, [370] restent engourdis sous la masse  de neige qui les surprend et d'où émergent à peine les pointes de  leurs cornes. [371] Ce n'est point avec une meute de chiens, ni avec  des filets qu'on les chasse, [372] ni en les effrayant avec des  épouvantails de plumes pourpres, [373] mais tandis qu'ils s'efforcent  vainement de pousser avec leur poitrail la montagne de neige qui les  arrête, [374] on s'approche, on les tue avec le fer, [375] on les abat  malgré leurs bramements profonds, et on les emporte en poussant  une clameur de joie. [376] Ces barbares mènent une vie tranquille et  oisive dans des cavernes creusées profondément sous terre, [377]  entassant des rouvres et des ormes entiers [378] pour les rouler sur  leurs foyers et les livrer aux flammes. [379] Là ils passent la nuit à  jouer et s'enivrent, joyeux, [380] d'une liqueur fermentée d'orge et  de sorbes acides qui imite le jus de la vigne. [381] Ainsi vit, sous la  constellation hyperboréenne du Septentrion, [382] une race  d'hommes effrénée, toujours battue de l'Eurus du Riphée, [383] le  corps couvert de peaux fauves de bêtes.</p>
--	--	--